A ROUBAIX

Ce que les socialistes ne peuvent nier

Ne s'illusionnant en aucune façon sur les résultats du scrutin du 5 mai qui renverra à la Mairie une majorité républicaine, les socialistes inondent la ville de prospectus où ils étalent leur impudence, leur ignorance et leur mauvaise foi.

Quoi qu'ils disent, les faits parlent d'eux-mêmes et en faveur de l'administration sortante. La vérité — qu'ils s'efforcent d'escamoter — est éloquente dans sa simplicité brutale.

En 1902, les socialistes ont quitté la mairie avec un budget en déficit et des dettes.

Les Républicains ont payé les dettes des collectivistes et clôturé leurs budgets avec des excédents.

Pendant dix ans, les socialistes n'ont rien fait pour l'embellissement de la ville... L'administration Motte a exécuté toute une série de travaux d'utilité publique dont tout le monde profite.

Les socialistes avaient sacrifié les intérêts de la ville aux intérêts de quelques-uns. L'administration Motte s'est efforcée de réparer leurs fautes et y a réussi.

Quels sont les incapables ? Les électeurs répondront dimanche en renvoyant les candidats socialistes à leur comptoir.

CANDIDATS « OUVERRIERS »

Les collectivistes roubaisiens ont la prétention de représenter la classe ouvrière. Seulement il y a ouvriers et ouvriers. D'aucuns sont assidus au travail, d'autres un peu moins ; d'autres enfin qui n'aiment guère à « ouvrer ».

Dans quelle catégorie peut-on ranger les candidats socialistes ?

Assurément dans la dernière, car sur les trente-six candidats au scrutin du 5 mai, bien peu connaissent le chemin de l'usine ou l'ont peu connu.

En fait de métier, ils n'en connaissent qu'un : celui d'esclave de la pompe.

PLUS DE 20 CABARETIERS

La liste des candidats socialistes comprend 36 noms. Sur les 36, plus de 20 sont cabaretiers et veulent se faire offrir par les électeurs un fromage politique. Certes il n'y a pas de sot métier, pas de profession déshonorante. Celle de cabaretier vaut tout autre profession et nous savons maints cabaretiers roubaisiens qui sont d'honorables citoyens.

Mais tout de même est-ce que les intérêts des travailleurs exigent qu'ils soient défendus par plus de 20 cabaretiers. Les autres professions sont-elles « tabou » pour ne pas être représentées. Ne sont-elles pas aussi intéressantes que celles des citoyens qui parlent beaucoup.... sur le zinc.

Les électeurs roubaisiens ne sauraient accorder leur confiance à des hommes qui n'osent pas avouer leur profession, et se donnent comme exerçant un métier qu'ils ont — la plupart — depuis longtemps délaissé.

Leurs suffrages iront aux candidats de la liste qui dans son ensemble représente assez adéquatement les diverses professions exercées dans notre ville, c'est-à-dire à la liste Motte.

A WATTRELOS

Les Candidats de l'Union Républicaine Démocratique

1re Section : Mairie (Bureau de vote : Mairie). — MM. Thérin Joseph, maire, conseiller sortant ; Beuscart Louis, membre de la Commission des Hospices, c. s. ; Destailleur Emile, encolleur, c. s. ; Desfontaine Carlos, contremaître, c. s. ; Laurent Léopold, pharmacien ; Cousart François, licencié en droit, c. s. ; Dubus Clément, représentant de commerce, c. s. ; Jubaru Emile, cultivateur, c. s.

2e Section : Vieille-Place (Bureau de vote : Ecole de la rue du Bureau). — MM. Thérin Joseph, maire, c. s. ; Labbe Henri, blanchisseur de laines, c. s. ; Deffrennes Henri, employé de commerce, c. s. ; Leman Charles, c. s. ; Lefebvre Clément, tisserand, c. s. ; Maillistre Charles, représentant de commerce, c. s.

3e Section : Crétinier (Bureau de vote : Ecole de garçons de la rue du Sapin-Vert). — MM. Thérin Joseph, maire, c. s. ; Clarisse J.-B., cultivateur ; Deschamps Henri, tisserand ; Ducoulombier J.-B., Pennel Jules, maraîcher ; Gonton Etienne, peigneron ; Franchomme Cyrille, rentreur ; Plouvier Albert, employé de commerce ; Delecroix Louis, ancien cultivateur.

4e Section : Baillerie (Bureau de vote : Ecole de garçons de la Baillerie). — MM. Liagre J.-B., adjoint au maire, c. s. ; Leruste J.-B., cultivateur, c. s. ; Plouvier Louis, employé de commerce, ancien conseiller ; Leuridan Louis, adjoint au maire, c. s.

A CROIX

Aux électeurs de Croix

Neuf jeunes gens, se disant républicains démocrates proportionnalistes, se présentent aux électeurs croisiens avec la prétention de donner une leçon de républicanisme et de dévouement démocratique aux candidats de la liste républicaine, dont certains combattaient déjà avant qu'ils fussent nés.

N'ayant ni motifs sérieux de faire bande à part, ni idées nouvelles à proposer aux électeurs ils ne sont pas embarrassés pour si peu. Ils s'emparent tout simplement du programme de la liste républicaine, le démarquent plutôt mal, et se réclament de la représentation proportionnelle, dont ils se disent les seuls partisans, alors qu'au su de tous, le Comité Républicaine l'avait proposée dès 1908, qu'il n'a cessé d'en faire l'objet principal de sa propagande, et qu'aujourd'hui encore tous ses efforts tendent à faire adopter ce mode de scrutin et juste, si loyal, à tous les partis organisés de Croix.

Les électeurs ne seront pas dupes de cette attitude, prise à un moment où l'union s'impose plus que jamais. Les 27 candidats républicains sont assez connus pour se passer du brevet que leur refuse le jeune groupe cité plus haut, et ils seront acclamés au scrutin du 5 mai prochain.

Le Comité Républicain.

LA NAISSANCE DE LA QUATRIÈME LISTE. — UNE SIXIÈME LISTE ÉCHOUE LAMENTABLEMENT.

Les radicaux et radicaux-socialistes nous communiquent leur liste, que nous donnons à titre documentaire :

Mirlier Alfred, employé ; Lefebvre Paul, ancien conseiller ; Catteau Jules, ancien conseiller ; Brisbout Alfred, ancien conseiller ; Bernard Louis, architecte ; Allard Joseph, chimiste ; Busseville Jules, chef de matériel ; Brévaux Henri, épicier ; Beullens Louis, pointeur ; Cornu Abélard, négociant en métaux ; Dekeser Amédée, marchand de charbons ; Delecaut Prosper, Dorion Charles, employé ; Duponchelle coupeur ; Delescluse Etienne, commerçant ; Jules, agent d'assurances ; Estrabaut Jacques, instituteur retraité ; Francq Victor, électricien ; Lardy Sylvain, employé ; Lefebvre Elie, mécanicien ; Lepage Alfred, employé de chemin de fer ; Montois J.-B., menuisier ; Natalis Victor, représentant ; Quertier Constant, fondeur ; Robert Charles, journalier ; Schirmer Emile, mécanicien ; Vanderhaegen Georges, employé ; Vanmansart Henri, marchand de beurre.

Une sixième liste devait éclore depuis longtemps ; elle avait rencontré tant d'obstacles que ses promoteurs l'avaient à peu près abandonnée.

Elle vient de tenter une nouvelle et dernière chance.

Cette liste d'intérêts communaux a essayé de se former dans une réunion tenue mardi soir et à laquelle assistaient des adhérents de plusieurs partis politiques.

L'exposé de la question a soulevé une telle tempête de protestations que les promoteurs ont dû battre en retraite...

Heureusement... car nous aurions eu une sixième liste... Un peu plus, chaque électeur eût possédé la sienne.

A WASQUEHAL

Les « Profiteurs »

Un fait incontestable et qui ne s'est manifesté si clairement dans aucune période électorale, c'est le mécontentement profond et nullement dissimulé que provoque chez beaucoup de leurs chauds partisans d'hier la situation enviable habilement créée par certains dirigeants du parti. Ouvriers eux-mêmes il y a peu de temps, ils se sont « embourgeoisés » et ont eu soin, pour faire face à toute éventualité, de se ménager une bonne poire pour la soif, ne se souciant nullement d'inviter les camarades au partage des multiples petits bénéfices. La *Quinzaine* n'en ayant soufflé mot, il est bon que nous mettions au jour ce côté peu édifiant de l'œuvre socialiste, nous plaçant uniquement sur le terrain des intérêts communaux, lésés par les faits que nous rappelons.

Les premières années, on s'en souvient, tout passait comme une lettre à la poste. On pouvait se faire voter un traitement pour des fonctions remplies jusque-là gratuitement, placer les siens aux emplois communaux avec des traitements chaque jour grossissants, tenir chez soi devant le comptoir une succursale de la Mairie, retaper son trottoir avec des pavés... spéciaux, tout cela n'offusquait que les plus clairvoyants ou les plus sincères du Parti.

Mais lorsqu'on s'est installé luxueusement et en « propriétaire » en un somptueux hôtel, devenu subitement et comme par ordre le siège de la Musique municipale et de diverses sociétés ; lorsqu'on a poussé le désintéressement jusqu'à prétendre déposséder la place des services municipaux de la Poste, et affirme-t-on, de la Mairie elle-même, pour les installer à 20 minutes de l'agglomération et près de chez soi ; lorsque, malgré son enviable situation à l'entrée des cent maisons qui apporteront bientôt l'appréciable appoint d'une clientèle assurée, on veut encore faire flèche de tout bois, et aller jusqu'à convoiter comme récemment, les petits profits que peut procurer une adjudication de haricots, habilement menée, ah alors, l'indignation populaire éclate et se traduit par des murmures significatifs contre ces prétendus administrateurs qui ont été avant tout des profiteurs.

A HEM

PROFESSION DE FOI de l'Union Républicaine Libérale et Progressiste

Electeurs,

Le Comité de l'Union Républicaine Libérale et Progressiste, réprouvant l'œuvre accomplie par la majorité socialiste pendant son passage à la mairie d'Hem, a décidé de présenter à vos suffrages une liste de protestation anticollectiviste.

Vous avez pu juger l'œuvre des collectivistes : elle fut surtout une œuvre d'oppression et de partialité. Alors qu'ils réservaient à leurs amis les secours de la commune, ils refusaient toute assistance à de pauvres ouvriers que la maladie ou de lourdes charges de famille forçaient à avoir recours à la bienfaisance publique, et dont le seul crime était de ne pas vouloir partager leurs théories ou renier leurs convictions.

Leur œuvre fut aussi négative, et si l'on veut se rappeler leurs belles promesses faites en 1908, il est facile de se rendre compte qu'aucune n'a été exécutée. Ni la question de la gare, ni celle de l'éclairage, des habitations ouvrières ou de la Caisse de chômage n'ont été solutionnées, et pour mieux dire elles n'ont même pas été abordées.

Pour épargner à la commune d'Hem cette tyrannie collectiviste le Comité de l'Union Républicaine vous présente des candidats libéraux et progressistes, partisans convaincus des principes d'ordre, de liberté et de justice indispensables à la bonne gestion de la commune. Ceux-ci ne voulant faire que les promesses qu'ils jugent réalisables et compatibles avec les ressources communales, demanderont en particulier :

1° La répartition des secours et subventions de la commune en toute justice et impartialité sans distinction d'opinions politiques ou religieuses ;

2° L'augmentation des secours aux familles nombreuses dont les charges sont encore aggravées en ces temps de cherté générale ;

3° La révision du contrat avec la Compagnie du gaz ;

4° Ils donneront leur appui aux propositions qui seraient faites par une Société particulière pour l'installation des eaux potables, installation si désirable dans les quartiers populeux pour l'amélioration de l'hygiène générale ;

5° Ils reprendront les études en vue de l'établissement d'une gare, jugeant celle-ci nécessaire pour assurer à la commune une plus grande prospérité et par cela même les ressources nécessaires au développement des œuvres d'assistance sociale ;

6° Ils encourageront la construction, par l'initiative privée, d'habitations ouvrières pour les familles nombreuses.

Enfin ils discuteront les affaires communales publiquement et non dans des séances secrètes qui échappent au contrôle des habitants de la commune.

Electeurs,

Au scrutin du 5 mai, la question n'est pas purement politique. Il s'agit surtout des intérêts communaux, et, pour sauvegarder ceux-ci contre l'entreprise collectiviste (tout en regrettant que ce but n'ait pu être atteint rationnellement et équitablement par la Représentation proportionnelle de tous les Partis au Conseil municipal), nous sommes toujours prêts à apporter notre concours à tous les hommes d'ordre.

Chers Concitoyens,

Si vous appréciez de même manière la situation communale, vous voterez, avec discipline et sans ratures, pour la liste des candidats de l'Union Républicaine Libérale et Progressiste.

Vive Hem ! Vive la République !

A TOURCOING

L'AFFAIRE FLAMENT

Le dossier de M. Flament, dont M. Dron nous voile pudiquement les mystères, doit être bien intéressant, si l'on en juge par la seule pièce qu'il consente à nous en livrer : la lettre de M. le Préfet du Nord à M. le Procureur.

Cette lettre est tout simplement délicieuse. Pour en goûter le charme exquis, il suffit de mettre, au regard du texte officiel de la lettre, le sens que comporte en langage ordinaire, ses formules diplomatiques.

Le travail est aisé, car ce sens est limpide :

— (Le texte officiel est connu, donnons le sens évident de la lettre du Préfet pour qui sait lire :

1° Je considère, dit le Préfet, que les faits reprochés sont de nature très grave ; et que seule une instruction judiciaire pourrait les établir.

2° Malgré cela « ne faisons pas cette instruction judiciaire » ; laissons l'instruction entre les mains des compères de M. Flament.

3° Et même, pour plus de sûreté, je vous prie de rendre de suite une ordonnance de non-lieu, afin de ne pas mettre M. Dron dans l'embarras.

En effet, vous ne devez surtout pas prendre au sérieux ma lettre officielle du 30 mai 1910, non plus que celle de M. Dron du 29 mai et ma plainte du 30 juin. M. Dron désirait seulement sauver la face en se donnant l'air d'avoir fait quelque chose. Mais, tout de même, faites toutes réserves pour l'avenir, car on ne sait jamais ce qui peut se passer et voici le fin mot de l'affaire :

De deux choses l'une : ou bien les électeurs de M. Dron s'apercevront des irrégularités ou bien, comme c'est plus probable, ils ne verront rien.

S'ils ne voient rien, tout va bien : M. Flament reste chevalier de la Légion d'honneur, conseiller jusqu'aux élections ; peut-être même le fait-on renommer conseiller.

Si, au contraire, les électeurs découvrent le pot-aux-roses, M. Dron peut répondre : J'ai fait mon devoir en temps utile et me suis désolidarisé de M. Flament. Et les Tourquennois seront encore assez poires pour couper dedans. Surtout si l'on fait des réserves pour l'avenir.

Si, après celle-là, les Tourquennois votent encore pour M. Dron, il n'y aura plus rien à y comprendre.

Le Comité Républicain Proportionnaliste.

ENCORE UN TRUC

DE LA SOLIDARITÉ OUVRIÈRE

S'adressant aux électeurs de Tourcoing, la Solidarité droniste dit :

« Le parti républicain (lisez le parti droniste) est propre et ne craint pas la lumière ; il ne couvre pas les fautes individuelles et, quand une besogne de salubrité s'impose, il sait la faire lui-même ».

C'est faux.

Le chef de la Solidarité s'est contenté, au sujet de M. Flament, d'envoyer au Préfet une plainte provisoire, dans le seul but de se couvrir.

Si les adversaires politiques étaient informés, il était entendu avec le Préfet qu'on donnerait l'ordre de poursuivre :

Si le mystère droniste restait impénétrable, on recourrait tout simplement au non-lieu.

C'est une comédie.

M. Dron adresse une plainte au Préfet le 22 mai 1910 et, pendant quatorze mois, le Préfet du Nord et M. le Maire de Tourcoing examinent, dans des conversations particulières, s'il faut, **oui** ou **non**, poursuivre M. Flament.

Quant au Procureur de la République, son avis ne compte pas. Il n'a qu'à s'incliner devant les politiciens qui lui ordonnent de conclure par « un non-lieu sous réserves ».

Expliquez-vous, monsieur Dron, expliquez-vous !

Les candidats républicains proportionnalistes.

A HALLUIN

Voici l'appel que les candidats républicains font aux électeurs d'Halluin :

Chers Electeurs,

C'est avec la plus grande confiance que nous venons de nouveau solliciter vos suffrages. Pour la plupart, nous faisons partie du Conseil municipal depuis de longues années, et, pendant tout ce temps, nous n'avons eu qu'un seul but : être utiles à nos concitoyens et gérer les intérêts communaux avec prudence, pour le plus grand bien de tous et spécialement des déshérités de la fortune.

Les autres, c'est-à-dire ceux dont les noms figurent pour la première fois sur notre liste, vous sont également bien connus ; ils représentent des intérêts divers et sont pris dans toutes les classes de la société. C'était ce qu'il y avait de plus naturel et de plus nécessaire tout à la fois, et nous savons que la masse du public nous a chaudement approuvés.

Quant à notre programme, nous n'avons guère besoin de vous l'exposer ici, puisque vous nous avez vus à l'œuvre : des actes valent mille fois mieux que des paroles et, jusqu'à ce jour, vous n'avez cessé d'approuver notre conduite par une fidélité qui ne s'est jamais démentie. N'est-ce pas là la preuve la meilleure que nous avons toujours répondu à ce que vous attendiez de nous ?... Et où est donc la ville industrielle qui ait, depuis de si longues années, donné le spectacle d'une entente parfaite et ininterrompue entre la population et sa municipalité ?

A l'avenir, comme dans le passé, nous nous efforcerons de justifier votre confiance.

Pour cela, nous continuerons d'abord de bien gérer les finances de la ville en employant, à propos, les ressources dont nous disposerons.

Loin de surcharger les contribuables par des impôts nouveaux, nous voulons, au contraire, en évitant tout gaspillage et toutes créations inutiles ou imprudentes, réserver, pour des œuvres qui le méritent, les deniers publics qui sont le fruit des sacrifices de tous.

Mais pour arriver à cet heureux résultat, ce n'est pas assez de vouloir, il faut encore savoir. N'a-t-on pas vu dernièrement la ville d'Elbeuf courir à la faillite par suite de l'administration inconsidérée d'un maire socialiste ? C'était cependant un savant celui-là ! Oui, mais il lui manquait précisément cette science pratique, que rien ne remplace et qui est indispensable au gouvernement d'une commune.

Il est vrai que, depuis ce temps, ce malheureux s'est fait sauter la cervelle, de désespoir, mais la caisse municipale n'en reste pas moins ruinée.

Si donc des hommes de grande valeur intellectuelle peuvent être incapables de gérer prudemment les intérêts d'une ville, que dire de gens qui ne savent absolument rien, qui n'ont aucune expérience des affaires et qui, dès lors, marchant en aveugles, doivent nécessairement conduire leur ville à la faillite et aux pires abîmes ?

Que les électeurs songent donc aux leçons du passé ! Les douloureuses expériences que Lille, Roubaix, Croix, Houplines, ont fait du Socialisme collectiviste sont des précédents qui doivent les détourner de tous ces politiciens intrigants qui promettraient la lune deux fois par jour, s'ils parvenaient, à ce prix, à satisfaire leur ambition personnelle.

Pour ce qui concerne les travaux, les électeurs savent que nous en avons réalisé de très importants et dont nous avons le droit d'être fiers.

Nous en exécuterons d'autres au fur et à mesure que les besoins le réclameront car nous ne voulons point vous éblouir par un exposé de projets gigantesques, ni faire des promesses qui ne contient rien au moment où on les fait, mais qui ruinent quand on veut les réaliser.

Comme toujours nous accorderons les plus larges subsides pour venir en aide à toutes les misères, encourager toutes les bonnes volontés, (Hospice, Assistance aux vieillards, Bureau de bienfaisance, Assistance médicale, Goutte de lait, Primes aux naissances, Société de secours mutuels, Caisse de chômage, etc., etc.).

Mais ce que nous voulons avant tout, c'est que l'ordre public soit sauvegardé. Et il semble bien que ce soit là, aujourd'hui, le premier et le plus urgent des besoins.

Que se passe-t-il, en effet ?

N'avons-nous pas vu, ces jours derniers, des garçons de banque assassinés dans leur tournée de recettes ou tués à coups de revolver à leur guichet ?

N'avons-nous pas vu des conducteurs d'automobiles, de simples agents de police et des sous-chefs de la Sûreté, gens inoffensifs, gens du peuple et pères de famille, victimes de crimes sans nom ?

A vrai dire, nous sommes en plein dans la sauvagerie ; c'est le triomphe des apaches sur les braves gens.

Pourquoi cela ?... Si ce n'est parce que des doctrines de haine et d'impiété ont détraqué tous les cerveaux, allumé toutes les convoitises et justifié toutes les audaces.

Mais voici que la coupe déborde. Le peuple français qui veut, avant tout, être un peuple libre, pacifique et tranquille, le vrai peuple français prétend vivre à sa guise, sans avoir à craindre partout les bandits armés de matraques et de brownings.

Déjà on sent passer sur tout le pays comme un souffle de liberté, d'honneur et de patriotisme qui fait tressaillir les cœurs et réveille les plus endormis.

Pour nous, c'est avec bonheur que nous saluons cette aurore de jours meilleurs. Nous y contribuerons pour notre part en assurant, dans la mesure du possible, au sein de notre chère ville d'Halluin, « la liberté pour tout et pour tous, excepté pour le mal et pour les malfaiteurs. »

Debout donc, chers Electeurs, et avec ensemble, le dimanche 5 mai !

Point d'abstentions, ni de ratures ! Soyez tous là pour la défense de vos intérêts, pour l'honneur de notre cité et pour la sauvegarde de toutes nos libertés !

Vive Halluin ! Vive la République ! Vive la France !

Les Candidats Républicains.

A RONCQ

Les candidats républicains font aux électeurs de Roncq l'appel suivant :

SUPRÊME APPEL A LA DISCIPLINE

Electeurs de Roncq, votez avec discipline, sans aucune rature, pour la liste entière des 23 candidats républicains.

Ne perdez pas de vue que chacun de nos candidats doit, pour être élu au premier tour de scrutin, obtenir la moitié des suffrages, c'est-à-dire, 650 voix environ.

Roncquois, portons à l'urne la liste intacte de nos 23 candidats.

Dans l'intérêt supérieur de Roncq, votons pour les principes et non pour les personnes.

Que pas un de nos amis n'ait l'imprudence de violer la consigne !

Rayer un nom, c'est donner maladroitement une voix à la liste adverse.

Tous au drapeau, dans l'union la plus complète ! Pour Roncq et pour la République !

A BONDUES

Liste des Conseillers municipaux

M. J.-B. Lebrun, conseiller sortant, se voit forcé pour des raisons de santé, de ne pas demander le renouvellement de son mandat. Il remercie les électeurs de Bondues de la confiance qu'ils lui ont témoignée pendant vingt ans et il les prie de bien vouloir accorder leurs suffrages à ses camarades de la liste de M. d'Hespel.

Quel que soit l'achat que vous ayez à faire, consultez notre dernière page, vous y trouverez l'adresse d'une bonne maison, où vous aurez dans d'excellentes conditions ce que vous cherchez. 069

ROUBAIX

La Chambre de Commerce se réunira dans la salle des Ventes publiques, 2, rue du Château, vendredi 3 mai, à 10 heures du matin.

Ordre du jour : Conférence de M. Dupeyrat, conseil général, attaché commercial de France, en Russie, sur « Les moyens à employer pour développer le commerce français en Russie ».

« Mater amabilis », joli volume ; « Mater admirabilis », statuettes de la Sainte Vierge, en trois grandeur. — LECTURE POPULAIRE, 36, Grande-Rue.

Voici la saison des asperges : les meilleures se trouvent à la Poissonnerie Modèle, 45, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix. 0268-3

Réunions électorales. — Des réunions auront lieu : Jeudi soir, à l'estaminet Mesplomb, rue de la Vigne. Orateurs : MM. Motte, Chatteleyn et Rousseau.

— Vendredi, place Fosse-aux-Chênes, chez Mme veuve Knoff, sous la présidence de M. Edouard Dubois. MM. Motte, Chatteleyn, Noyelle y développeront le programme des candidats républicains.

Consommateurs, économes de collèges, pensionnats, communautés, restaurateurs, hôteliers, vous avez intérêt à faire analyser vos vins, bières, beurres, laits et toutes denrées alimentaires au **Laboratoire Prud'homme,** 169, rue de Lannoy, à Roubaix, pour vous rendre compte de la qualité de ce que vous consommez ou donnez à consommer.

Mort identifié. — Nous avons annoncé qu'un individu avait été conduit mardi soir à l'hôpital par le garde Denoyelle et y était décédé quelques instants après.

C'est un sieur Henri Morant, 54 ans, cocher, rue du Tilleul, 164 à Tourcoing. Il a été reconnu par sa femme.

Henry Morant donnait depuis quelque temps des signes non équivoques d'aliénation mentale. Dimanche soir, trompant la surveillance des siens, il avait quitté son domicile et avait erré à l'aventure. On l'avait aperçu à Wattrelos lundi, et mardi le garde Noyelle le trouvait près du Stand de tir.

Pas une nouveauté en gilet fantaisie ne paraît à Paris, à Londres ou même à Bruxelles, sans être immédiatement exposée aux **100.000 Cravates,** 45, Grande-Rue, à Roubaix.

Doigts écrasés.— Une bâcleuse de la filature Dazin-Motte, Louise Pottiée, 16 ans, demeurant à Luingne, a eu la main droite comprimée entre un pignon et une roue en voulant enlever une mèche de coton.

Elle s'est fait des plaies contuses multiples à l'index, au majeur et à l'annulaire droits, qui nécessiteront un repos de six semaines.

ARTICLES pr ENFANTS. Lingerie. Prix extr. A la Ville de Roubaix, 22 bis, r. Lannoy. 0269-6

—(o)—

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Nous recommandons le Baptême Thomas-Sée Supérieur à tous, 5, rue du Prieuré, LILLE 090

du 1er mai

Naissances. — Marie Lefebvre, rue de Lille, 154. — Gustave Delforge, rue Montgolfier, 108. — Albert Farvacque, avenue Julien-Lagache. — André Vandecruyssen, rue Pierre-de-Roubaix, cour Belmère, 10. — Georges Dutilly, boulevard de Cambrai, 60.

Décès. — Alphonse Duyck, 37 ans, employé, rue Latine, 28. — Henry Morant, 54 ans, cocher, avenue Julien-Lagache. — Eugénie Biennais, 48 ans, blanchisseuse, id. — Gabrielle Sandras, 22 ans, enfileuse, id. — Eugénie Meurisse, 1 an, rue Watt, cour Six, 44.

CROIX

Un cycliste renversé par le direct. — Mercredi à midi, un peigneur, François Otton, 49 ans, cabaretier « Au Canon-d'Or », place de Wasquehal, allait traverser la grande route. Le direct de Lille à Roubaix arrivait. Il traversa la place de Croix et prit en écharpe le cycliste.

A la pharmacie Samson, le blessé reçut les soins du docteur Demoulin qui constata la fracture de deux côtes et des contusions au bras droit.

LEERS

Accidents de travail. — A l'usine de MM. Bayard et neveux, Cyrille Plateau, 17 ans, tisserand, demeurant à Estaimbourg, en allant derrière son métier, a glissé et s'est foulé le pied gauche. 10 jours de repos. Docteur Leuridant.

— A la même usine, Eugène Hespel, 15 ans, habitant 51, rue Thiers, à Wattrelos, en levant la bascule de tension de la chaîne, a glissé et s'est fait une entorse au poignet droit. 8 jours. Docteur Leplat.

HEM

Suite mortelle d'accident. — Jean-Louis Delattre, victime de l'accident survenu lundi au Petit-Lannoy, a succombé avant qu'on ait pu lui faire l'amputation du bras. Il avait reçu les secours de la religion en pleine connaissance.

Ses funérailles auront lieu aujourd'hui, à 8 h. 1/2, à l'église Saint-Corneille.

EPILEPSIE Guérison certaine. Doc. Notice. Dr BOURDAUX, FLEURANCE (Gers). 0223

TOURCOING

« Coin de Terre et Foyer Tourquennois ». — Le bulletin des Œuvres Familiales publie, dans son numéro de mai les articles suivants : Les Retraites ouvrières, la Réduction ; Les achats en commun de l'année 1911, A. Deschamps ; La médecine de la famille, docteur Demade ; La pharmacie de la famille, docteur Kneip ; Feuilleton du Coin de Terre : Par l'Amour, V. le Glaneur ; Le coin des ménagères : Chronique horticole, J. Declercq ; Chronique de l'œuvre, réunions trimestrielles.

Concerts d'été. — L'ordre des exécutions en 1912 est ainsi établi :

Dimanche 12 mai, Grande-Place, à 11 h. et demie, Musique municipale ; jeudi 16, Grande-Place à 11 h. 1/2, Fanfare du Point-Central ; dimanche 19, place Thiers, Trompettes « La Revanche » ; jeudi 23, Grande-Place, id., Union Fraternelle ; dimanche 26, rue de Gand, Harmonie du Blanc-Seau ; jeudi 30, Grande-Place, Harmonie de la Croix-Rouge ; dimanche 2 juin, place Thiers, Fanfare «Les Intimes» ; jeudi 6, Grande-Place, id., Avenir Lyrique ; dimanche 9, place Thiers, Trompettes « La Revanche » ; jeudi 13, Grande-Place, id., Les Trouvères ; dimanche 16, rue de Gand, Musique municipale, Crick-Sicks ; jeudi 20, Grande-Place, Harmonie de la Croix-Rouge, Echo de la Frontière ; dimanche 23, rue de Gand, Fanfare du Point-Central ; jeudi 27, Grande-Place, id., Orphéon Tourquennois ; dimanche 30, place Thiers, Trompettes Réunis ; jeudi 4 juillet, Grande-Place, id., Orphéon des Travailleurs ; dimanche 7, rue de Gand, Harmonie du Blanc-Seau ; jeudi 11, Grande-Place, Harmonie «La Fraternelle» ; Jeudi 18, place Thiers, id. ; dimanche 21, rue de Gand, Musique municipale, Crick-Sicks.

Dimanche 11 août, rue de Gand, Musique municipale, Orphéon Tourquennois ; jeudi 15, Grande-Place, Harmonie de la Croix-Rouge, Union Fraternelle ; dimanche 18, place Thiers, id. ; jeudi 22, Grande-Place, Fanfare du Point-Central, Echo de la Frontière ; dimanche 25, place Thiers, Trompettes-Réunis ; jeudi 29, Grande-Place, id. ; dimanche 1er septembre, rue de Gand, Harmonie « La Fraternelle », Orphéon des Travailleurs ; jeudi 5, Grande-Place, id., Avenir Lyrique ; dimanche 8, place Thiers, Fanfare « Les Intimes » ; jeudi 12, Grande-Place, id., Les Trouvères ; dimanche 15, Grande-Place, à 11 heures 1/2, Musique municipale.

Les programmes des concerts devront être déposés à la Mairie, bureau des Ecoles au moins dix jours d'avance.

Ceux des exécutions du dimanche et des jours fériés seront au moins de 6 morceaux ; ceux du jeudi, ou plutôt ceux de la Grande-Place, comprendront quatre morceaux pour la musique instrumentale et deux chœurs pour la société chorale ; ils seront également de 6 morceaux quand il n'y aura pas de société chorale au programme.

En cas d'empêchement, la société désignée pour l'exécution est tenue de se faire remplacer et de prévenir au moins dix jours d'avance.

HORLOGERIE-BIJOUTERIE Réparations
Ve ROMMENS-VANZEVEREN ; 13, Gde-Place 0276

Nécrologie. — M. Marie Dudot, ancien commissaire spécial, vient de mourir à l'âge de 62 ans, à la suite d'une crise d'asthme.

M. Dudot avait exercé ses fonctions pendant de longues années dans notre ville.

Grève. — Nous avons annoncé que des bacleurs de la filature de MM. Duvillier-Motte s'étaient mis en grève réclamant une augmentation de salaire. Vingt rattacheurs ont quitté le travail pour se solidariser avec leurs camarades. Ce départ cause le chômage de 11 fileurs et de 18 rattacheurs.

Une collision s'est produite mercredi après-midi, vers 1 h. 1/2 à l'angle des rues du Collecteur et de Guisnes entre un tramway et une voiture de la boulangerie coopérative la « Tourquennoise », rue de Menin.

La voiture eut son essieu brisé et culbuta sur la chaussée. Il n'y eut point d'accident.

Domestique indélicat. — Le 23 avril, Mme Lecomte, entrepreneur de halage, quai des Canctiers, chargeait son domestique, Richard Debaere, 24 ans, né à Estaires-lez-Courtrai, de conduire un bateau de Grimonpont à Dom-Saingbin, pour le compte de M. Jacobs, armateur à Anvers.

Richard Debaere toucha le prix de la traction soit 85 francs puis disparut. M. Guichard, commissaire, a ouvert une enquête.

—(o)—

ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING

du 1er mai

Naissances. — Andréa Farvacque, rue des Piats, cour St-Louis, 25. — Marie Farvacque, idem. — Simonne Descamps, rue du Brun-Pain, cour Ducoulombier. — Jean Bulteel, r. du Prince, 43.

Mariage. — Edouard Callogne, menuisier, et Auralie Fournier, couturière.

Décès. — Clémence Fontaine, 78 ans, s. p., rue d'Havré, 3. — Flore Lapaille, 82 ans, s. p., rue Jean-Bart, 22. — Jeanne Murteau, 64 ans, marchande de chiffons, rue Nationale, 122. — Joséphine Moene, 49 ans, s. p., rue Nationale, 122.

Vous livrez-vous à un sport quelconque ? munissez-vous de quelques flacons de **Pétrole Hahn** pour fortifier vos cheveux et consolider votre coiffure. 4-0287

Dépêches de la Nuit

Le 1er Mai

LA SOIRÉE A PARIS

La soirée a été relativement calme sur les grands boulevards. A dix heures et demie une partie du service d'ordre a été levée.

A peu près à la même heure, place de la République, une certaine animation s'est manifestée ; des barrages plus sévères sont établis par la police. La police empêche quelques tentatives de rassemblement.

Une colonne assez nombreuse vint cependant se masser boulevard St-Martin. La police intervint ; ce fut une courte bagarre.

Rue de Bondy, au passage d'un peloton de cuirassiers, plusieurs consommateurs d'un café crièrent : « Vive Garnier ! » Ils furent aussitôt arrêtés, puis relâchés.

En résumé, la journée à Paris se termine sans incident notable, avec un nombre minime d'arrestations, dont quelques-unes seulement seront maintenues.

34 ARRESTATIONS A PARIS

Au cours de la journée, 34 arrestations ont été opérées : 22 pour refus de circuler, 7 pour outrages à agents et 5 pour entraves à la liberté du travail.

On a déjà relâché les 22 premiers délinquants ; on relâchera vraisemblablement les 7 de la seconde catégorie, pour ne poursuivre que les 5 derniers.

A TOULON

Plusieurs matelots se mêlèrent au cortège socialiste et la gendarmerie maritime voulut les faire rentrer à l'arsenal.

La foule prit fait et cause pour les marins ; quelques bousculades se produisirent.

Le calme fut bientôt rétabli, et les marins, appréhendés, furent conduits au port.

A SAINT-ÉTIENNE

Avant le début de la réunion de la Bourse du Travail, un commissaire de police a été bousculé.

M. Michaloup, délégué de la C. G. T., qui protestait contre l'arrestation de quelques manifestants, a été arrêté, puis relâché.

A la sortie de courtes bagarres ont éclaté et la cavalerie a déblayé les abords. Trois arrestations ont été opérées.

Tous nos lecteurs nous câblent : Rien de meilleur que le *Chocolat Delespaul-Havez*. C'est vrai ! 0258

La Bande Tragique

Paris. — Le juge d'instruction a entendu mercredi Jourdan, qui a hébergé Callemin. Jourdan a reconnu avoir acheté un browning et une bicyclette pour Callemin, mais il a certifié qu'il ne s'était jamais préoccupé de savoir quel usage Callemin ferait de ses achats.

Le juge a ensuite interrogé Clément Hutteaux qui a nié avoir acheté la valise appartenant à Callemin. Le vendeur l'a cependant formellement reconnu.

Admirateur de Bonnot A PARIS

A trois heures et demie de l'après-midi, rue Amelot, un ouvrier cimentier, Henri Jean, 19 ans, qui venait de menacer d'un revolver un ouvrier livreur, a été arrêté par la police.

Il s'est alors écrié : « Vive Bonnot ! Il n'y en a pas assez comme lui pour descendre la police ». Il est au dépôt.

GRAND RABAIS SUR BIJOUX
DAIGREMONT
20, Rue Faidherbe — LILLE 085

Le Ministre de la Guerre DANS L'EST

Nancy. — Le ministre après avoir visité la garnison de Toul, a passé une revue près de Lucey ; il a fait l'inspection de ce fort.

Il est arrivé à Nancy à 5 h. 15. Ce matin, à 8 heures, la garnison de cette ville fera une manœuvre qui sera suivie d'une revue sur le plateau de Maxéville.

BOURSE DE BRUXELLES

DU 1er MAI 1912

FONDS D'ETAT, PROVINCES, VILLES	Ouvert.	Clôt.
Rente 2 %, 2e série	86 15	86 35
Bruxelles 1902, 2,50 %	91 —	91 50
Bruxelles 1905, 2 % lib.	77 75	77 —
Anvers 1887, 2.50 %	86 25	86 —
Anvers